



Wolfgang Amadeus Mozart :

Requiem en ré mineur (K626) 4ème épisode

Un talent prodigieux

Parler de don miraculeux ne reflète que très faiblement les réalités du pouvoir compositionnel de ce génie de la musique.

Mozart, qui commença à composer vers 6 ans, aura écrit en moins de trente ans plus de six cents œuvres dont plus d'une quarantaine de concertos, dont vingt-sept pour piano, vingt-quatre quatuors....

Des dizaines d'années de la vie d'un copiste seraient nécessaires pour recopier son œuvre !

Ce musicien avait également une oreille et une mémoire exceptionnelles : lors d'un voyage à Rome en 1770, il recopia entièrement et de mémoire le Miserere à neuf voix en double chœur de G. Allegri qu'il avait entendu une seule fois à la Chapelle Sixtine.

Mozart était-il un autiste de haut niveau ?

L'abondante correspondance de Mozart nous apprend qu'il écrivait d'un seul jet, sans reprise ni rature, et passait immédiatement à l'œuvre suivante.

"Quelle est au juste ma façon de composer ? Quand je suis en forme et bon état physique, dans une voiture en voyage ou la nuit quand je ne dors pas, c'est alors que les idées me viennent à torrent. D'où ? Comment ? Je n'en sais rien. Mon cerveau s'enflamme, surtout si on ne me dérange pas..."

"Dans mon imagination, Je n'entends pas mon œuvre dans son écoulement, comme ça doit se succéder, mais je tiens le tout d'un bloc, pour ainsi dire..."

Nous sommes en présence d'un cerveau au fonctionnement démultiplié, tout à fait hors normes, proche de celui de certains surdoués autistes, capables d'exploits inimaginables comme de compter d'un seul regard un très grand nombre de cure-dents tombés d'une boîte.

Les études menées par des spécialistes du syndrome d'Asperger (une variante de l'autisme) décrivent ainsi les symptômes de cette pathologie : forte capacité de concentration, grande intelligence et mémoire exceptionnelle (Einstein était l'un d'entre eux, ainsi que Bill Gates, Beethoven, Glen Gould, Marie Curie...).

"Etant enfant, Il s'attachait si exclusivement à tout ce qu'on lui donnait à apprendre qu'il mettait tout le reste de côté... Par exemple, lorsqu'il apprit à compter, il couvrit tout de chiffres tracés à la craie : tables, chaises, murs, parquet même" (Andreas Schachtner, ami de la famille Mozart)

L'hypothèse de "l'autiste surdoué" donnerait une explication rationnelle et scientifique au "miracle Mozart" et éclaire cette phrase du compositeur à Da Ponte, son librettiste, quelques mois avant de mourir : *"Je travaille encore, parce que composer me fatigue moins que de m'en abstenir."*

Mais une manifestation de ce syndrome est également : de la difficulté à percevoir le réel et à s'adapter. Les lettres des proches de Mozart décrivent ses changements d'attitude : tantôt hyperactif, provocateur, scatologique, tantôt plongé dans ses pensées et ignorant totalement son entourage. Il passait sans transition de la joie et de l'euphorie à la peur, à la détresse, à l'effroi et l'abattement.

"Je pense que, faute de discipline et d'éducation, Wolfgang aurait pu devenir un fripon ou un vaurien, tellement il était impressionné par tout ce qui l'intéressait, et dont il n'était pas toujours à même d'apprécier les différents aspects utiles et nuisibles" (Andreas Schachtner)

Nissen, le second mari de Constance, rapporte : *"Il travaillait tant et avec une telle rapidité qu'il semblait qu'il eût voulu mettre un terme aux angoisses du monde matériel en se réfugiant dans ses créations de son esprit. Il se surmenait à un tel point qu'il n'oubliait pas seulement le monde qui l'entourait, mais même sa fatigue ; tout à coup il tombait sans force et il fallait le porter sur son lit".*

Rex tremendae

Voici que s'avance à présent le juge en personne : sur une mélodie descendante au rythme pointé, le chœur s'exclame à pleins poumons, par trois fois : *"Rex !"*, curieusement sur le temps faible de la mesure. Vision d'effroi devant ce Roi de majesté redoutable (*"rex tremendae majestatis"*). La séquence n'a que 22 mesures, mais les variations sont très riches : passages homorythmiques alternent avec un contrepoint pour aboutir à une prière humble et suppliante *"Salva me"* : sauve-moi, source d'amour.

Recordare

La plus longue séquence de l'œuvre est une sorte de plaidoyer de l'homme face à son Sauveur (et Juge), chanté par les quatre solistes : *"Souvenez-vous, ô doux Jésus que je suis la cause de votre venue sur terre. Ne me perdez donc pas en ce jour, car c'est bien en me cherchant que vous vous êtes assis de fatigue..."* Le texte argumente et supplie, démontre et convainc. Mozart aurait dit de ce "Recordare" d'une maîtrise absolue, d'un ton sans égal, qu'il considérait de la plus haute importance de l'avoir achevé avant de mourir.

Les prochains concerts à Nyons, Vaison la Romaine, Longpont sur Orge et Paris

L'Ensemble Vocal Cant'Ouvèze, l'Ensemble Vocal Christine Paillard, l'Ensemble Instrumental Les Epicuriens, Emilie Ménard, soprano, Lise-Eléonore Ravot, alto, Patrick Garayt, ténor, Raphaël Marbaud, basse, interpréteront cette œuvre magistrale sous la direction de Christine Paillard en Provence : le **samedi 12 novembre 2016** à 17h à l'**église Saint Vincent de Nyons** (Drôme) et le **dimanche 13 novembre** à 17h en la **cathédrale de Vaison la Romaine** (Vaucluse), et en Ile de France : le 26 novembre à 20h45 à la basilique de Longpont-sur-Orge (Essonne) et le dimanche 27 à 17h en la cathédrale Saint Louis des Invalides à Paris.

Prochain épisode : Mozart et les femmes

Confutatis - Lacrimosa - Domine Jesu